

Des théâtres au secours des sans-papiers

Des membres du collectif du " 81 avenue Victor-Hugo " d'Aubervilliers sont hébergés à l'Odéon, à La Colline et au TGP de Saint-Denis



L'aventure théâtrale de *-81 avenue Victor-Hugo* s'achève, mais le combat politique continue. Mardi 15 novembre, au Théâtre de Brétigny (Oise), dans le cadre du Festival d'automne, huit comédiens non professionnels, d'anciens clandestins ayant obtenu un titre de séjour, jouaient pour la dernière fois la " pièce d'actualité " mise en scène par Olivier Coulon-Jablonka, où ils racontaient leur quotidien à leur arrivée en France.

Leurs noms : Adama Bamba, Moustapha Cissé, Ibrahim Diallo, Mamadou Diomandé, Inza Koné, Souleyman S., Méité Soualiho et Mohammed Zia. Ils font partie du Collectif du " 81 avenue Victor-Hugo ", en référence à l'adresse du bâtiment occupé par les sans-papiers à Aubervilliers. Olivier -Coulon-Ja-blonka et son équipe ont suivi le combat de ces hommes pour obtenir des papiers. Certains ont accepté de témoigner sur scène. La création de *81 avenue Victor-Hugo* a eu lieu en mai 2015, à la Commune, Centre dramatique national d'Aubervilliers dirigé par la metteuse en scène Marie-José Malis. Dévoiler au public son identité de clandestin, il fallait le faire... Invité à découvrir la pièce, le préfet délégué à l'égalité des chances, Didier Leschi, décidait d'examiner les dossiers et de régulariser une trentaine de personnes en 2015, en fonction des promesses d'embauche d'employeurs.

" Une aventure humaine "

Mais les temps deviennent plus difficiles. En janvier 2016, -Fadela Benrabia, ex-conseillère de -Manuel Valls à Matignon, a succédé à Didier Leschi. Si, dans un premier temps, la préfète a poursuivi la politique de son -prédécesseur, elle a mis son veto sur les 21 dossiers restants, arguant du fait que la direction du travail refusait d'accorder les autorisations d'embauche. Précisons que cet avis négatif ne s'impose pas au préfet, lequel peut apprécier la situation et accorder le titre de -séjour. Sollicitée par *Le Monde*, Fadela Benrabia n'a pas donné suite.

Les employeurs commencent à s'impatienter. Cette directrice d'une association attend depuis le début de l'été de pouvoir recruter un assistant à la régie technique, pour organiser des spectacles avec des artistes de l'Afrique francophone. Elle décrit l'entretien " ubuesque et inquisiteur " qu'elle a eu avec un responsable de la préfecture : " *Il m'a demandé si je mesurais bien le coût de l'embauche, et m'a même fait le compte des charges sociales ! Il m'a aussi annoncé que j'aurais un contrôle pour vérifier l'effectivité du recrutement.* "

Le cabinet du premier ministre a été alerté, la ministre de la communication s'est exprimée sur le sujet. Lors d'un débat au Théâtre de la Colline, à Paris, le 7 novembre, Audrey Azoulay a souligné " *les difficultés* " auxquelles sont confrontés " *ces hommes du "81 avenue Victor-Hugo"* " : " *Mais le chemin parcouru est déjà considérable et je veux croire qu'il ne sera pas sans trouver une issue favorable* ", a déclaré la ministre.

L'autre bataille est celle du relogement : en effet, le 26 octobre, les occupants du 81, avenue Victor-Hugo ont été expulsés du bâtiment, et 34 d'entre eux sont toujours sans abri – les 21 clandestins, ainsi que 13 autres personnes -détenant des titres de séjour, parmi lesquelles les huit comédiens de la pièce. Le cabinet d'Emmanuelle Cosse, ministre du logement, est en charge du dossier. Mais il a fallu se débrouiller en attendant : dans un premier temps, les personnes expulsées ont été accueillies au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, avant que sa directrice ne lance un appel à d'autres scènes culturelles. Le message a été entendu : actuellement, six hommes sont hébergés au Théâtre de l'Odéon, dans des loges inoccupées, en l'absence de représentations – celles-ci ont lieu en ce moment aux Ateliers -Berthier, dans le 17e.

Un matelas et une douche

" *Les hommes logent au deuxième étage de l'Odéon. Chacun dispose d'un matelas et d'une douche. Ils peuvent aussi se restaurer gratuitement dans la cuisine située sous les toits au cinquième étage. Nous pouvons les accueillir jusqu'au 25 novembre. Ensuite, l'équipe de Kristian Lupa arrive* ", explique

l'administrateur du Théâtre de l'Odéon, Pierre-Yves Lenoir. En effet, le metteur en scène polonais présentera dans la salle emblématique du 6e arrondissement, du 30 novembre au 11 décembre, *Des arbres à abattre*, d'après Thomas Bernhard.

Quatre autres membres du collectif ont été accueillis au Théâtre Gérard-Philipe, à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), trois autres à La Colline, six autres au Théâtre Nanterre-Amandiers (Hauts-de-Seine). Six personnes ont pu résider quelques jours au Centre national de la danse (CND), à Pantin (Seine-Saint-Denis). Enfin, six comédiens de la pièce ont été hébergés dans des locaux du parc de la Villette, à Paris, mais ils ont dû quitter les lieux, le 15 novembre. " *Chacun se débrouille comme il peut, à présent* ", observe Moustapha Cissé, l'un des acteurs, qui est par ailleurs le délégué du collectif.

Clarisse Fabre

© Le Monde

◀ article précédent

Les corps en à-coups de Noé...

article suivant ▶

La percée du cinéma indépendant...